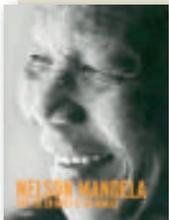


FÊTES DE FIN D'ANNÉE

De beaux cadeaux

DANS LA VIE DE NELSON



Le 5 août 1962, Nelson Mandela est arrêté à Howick, au ZwaZulu-Natal et est emprisonné sur l'île de Robben Island. Inculpé dans un autre procès, il y plaidera en faveur de la démocratie et de l'égalité pendant de longues heures, mais en sortira condamné à la prison à vie, chargé de casser des cailloux à longueur de journée... Jusqu'au 9 février 1990, jour où l'African National Congress, son parti, est enfin autorisé. L'apartheid a pris fin. Mandela est libéré neuf jours plus tard et, le 9 mai 1994, devient le premier président noir d'Afrique du Sud. Résumée ainsi, l'histoire de ce grand leader paraît simple. Elle est en réalité bien plus riche. À l'aide de dizaines de photos et de copies de documents pour la plupart fournis par Mandela lui-même, ce livre-album permet de revivre par le détail toutes les étapes de la vie de ce grand homme. Un témoignage touchant. (F.A.)

Nelson Mandela, une vie en mots et en images, Paris, Michel Laffon, 2013. Prix : 22,70 € -10 % = 20,43 €.

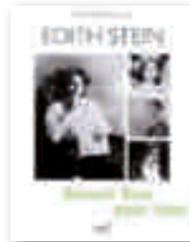
Nelson Mandela, une vie en mots et en images, Paris, Michel Laffon, 2013. Prix : 22,70 € -10 % = 20,43 €.

AU NOM D'ÉDITH

Juive, philosophe, chrétienne, religieuse et martyre : cinq adjectifs permettent de qualifier la vie d'Édith Stein, considérée aujourd'hui comme la « copatronne de l'Europe ».

Née dans une famille juive de Silésie, elle deviendra philosophe et « libre penseur » dès son adolescence. Après avoir lu Thérèse d'Avila, elle demandera à entrer dans l'Église catholique, et fera le tour d'Europe comme enseignante et conférencière. Quand Hitler prend le pouvoir, elle entre au carmel, où elle développe son travail philosophique. Arrêtée en 1942 par la Gestapo, elle finira gazée à Auschwitz/Birkenau. Elle sera canonisée par Jean-Paul II en 1998. Ce grand livre raconte la vie d'Édith Stein comme un roman. De nombreuses illustrations permettent de s'y représenter les étapes de sa vie, de même que de nombreuses notes et encadrés. Une vraie plongée dans une existence extraordinaire, où se marient spiritualité, pari philosophique et don de soi. (F.A.)

Didier-Marie GOLAY, *Édith Stein, devant Dieu pour tous*, Paris, Cerf, 2009. Prix : 15 € -10 % = 13,50 €.



MAGIE AU QUOTIDIEN

Comme les cinq précédents du même auteur, voici un agenda que l'on n'oubliera pas. La magie de l'artiste gaumais accompagne de semaine en semaine son heureux possesseur. Et l'année s'avancant risque de le voir devenir un médiévisse de cœur. Il croisera au fil des semaines, sous la plume, l'encre de Chine rehaussée de tons délicats, des vignettes de l'artiste sur le thème de Merlin, dans un solide carnet à spirale. Impossible de résister aux merveilleuses évocations qui parsèment ce bel objet aussi agréable qu'utile. (C.B.)

Jean-Claude SERVAIS, *Agenda 2014*, format 23/16cm, Éditions Wevrich, 2013. Prix : 16 € -10 % = 14,40 €.



TOUR DU MONDE DES NAISSANCES

S'il est un événement largement partagé par la moitié de l'humanité, c'est bien de mettre un enfant au monde. D'un continent à l'autre, d'une culture à l'autre, les conditions dans lesquelles se passe cet « heureux événement » sont très différentes ! Revenue d'un voyage à Kaboul où elle a vu « des femmes devenir mères dans des conditions effroyables », Lieve Blancquaert, connue en Flandre comme journaliste et réalisatrice d'émissions télévisées, décide de faire le tour du monde des naissances. Et elle s'en va vers pas moins de quatorze lieux situés aux quatre coins du monde ! Son projet est vaste : pénétrer dans les maternités, photographier, filmer, raconter ce qu'elle découvre, et répondre à la question qui la travaille : « Pourquoi mettons-nous des enfants au monde, aujourd'hui, parfois dans des circonstances terribles ? Et comment le monde accueille-t-il ses enfants ? »

Lieve Blancquaert ne se contente pas de saisir des moments en images. Elle se rapproche des familles, du personnel dans les hôpitaux pour situer dans chaque pays le contexte personnel et social des mères. Pour chacune d'elles, l'histoire est contée. Riches et adulées comme au Koweït ou pauvres et seules quand elles accouchent dans le dénuement (pour parfois en mourir avec l'enfant), toutes font face à la douleur de l'accouchement. Rites et mœurs diffèrent selon les contrées. Quelques exemples parmi les dizaines racontés dans un style sobre ? Au Groenland, un drapeau est hissé à l'hôpital à chaque naissance et le bébé reçoit un bonnet tricoté par les infirmières avant sa sortie dans le grand froid. Au Koweït, la tante modèle le nez du bébé en le pinçant pour qu'il soit plus fin. Au Maroc, du khol est badigeonné sur les yeux de l'enfant pour les désinfecter mais en Russie, il ne peut pas être touché avant d'être lavé. Ces coutumes de naissance ne font pas oublier combien l'avenir du nouveau-né est tributaire de l'entourage proche, de la présence ou non du père, du climat paisible ou troublé du pays. Chaque fois une histoire en marche... (G.U.)

Lieve BLANQUAERT, *Birth-day, comment le monde accueille ses enfants*, Paris, Racine, 2013. Prix : 34,99 € -10 % = 31,49 €. Exposition des photos à l'Espace culturel ING, 6, place Royale à Bruxelles, à côté du Musée BELvue, jusqu'au 05/01/2014. www.birth-day.be



L'ICÔNE, CHEMIN VERS DIEU

L'icône est bien plus qu'une image. Pour la comprendre, il faut dépasser le premier regard. Dans l'icône, il n'y a pas de perspective. Elle est une manière symbolique d'écrire Dieu, de refléter sa lumière, de saisir le sens du transcendant. C'est ce qui la différencie de l'art religieux occidental, habitué à se servir de modèles pour représenter le Christ, sa mère ou les saints. L'Église d'Orient pour sa part reste surtout attachée à la surface iconographique à deux dimensions, plus ouverte au mystère. Comme l'icône est un témoignage de l'Incarnation, l'élève iconographe doit d'abord l'engendrer en lui dans la prière, avant de la traduire et de l'écrire sur la planche de bois. Ce livre ouvre une fenêtre sur le divin. Indispensable pour qui veut comprendre de l'intérieur toute la lumière et la spiritualité qui émane de cet art religieux. Un beau cadeau à faire ou à se faire. (P.F.)

Michel QUENOT, *L'icône. Fenêtre sur le Royaume*, Paris, Éditions du Cerf, 2001. Prix : 10 € -10 % = 9 €.

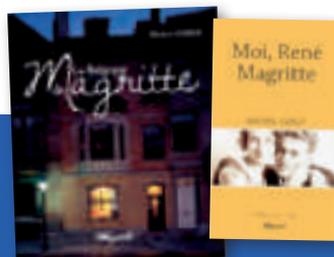




AU JARDIN DE LA BIBLE

La Bible s'ouvre au jardin d'Éden et se ferme au jardin de la Jérusalem céleste. Entre les deux, les métaphores jardinières fleurissent au fil des livres. Les plantes bibliques sont « *autant de jalons d'un art de vivre avec Dieu* », écrit Christophe Boureux, dominicain et jardinier amateur. Parce qu'elles parlent de la vie et de la mort, elles sont les métaphores idéales pour rendre compte du passage de la vie perdue à la vie recouvrée. L'auteur a sélectionné une cinquantaine de plantes dont il décrit les propriétés botaniques, avant d'en expliquer les significations culturelles ou religieuses. Des photos, quelques tableaux célèbres, et des gravures du XVIII^e siècle, viennent illustrer cet ouvrage qui explore le véritable jardin, celui où « *les hommes vivent en paix avec eux-mêmes* ». (J.Ba.)

Christophe BOUREUX, *Les plantes de la Bible et leur symbolique*, Paris, Éditions du Cerf, 2001. Prix : 19 € -10 % = 17,10 €.



MAGRITTE INTIME

Michel Carly publie simultanément deux livres sur Magritte. Le premier, *Moi, René Magritte*, est une biographie écrite à la première personne. En s'inspirant des sources et témoignages disponibles, l'auteur y dévoile un Magritte intime et touchant. Si cette autobiographie se lit comme un roman, *La Belgique de Magritte*, elle, se feuillette comme un album, richement illustré. Ce n'est pas l'œuvre de l'artiste que l'on y trouvera, mais les lieux qu'il a fréquentés, le Bruxelles où il flânait, le Hainaut où il a vécu, les lieux secrets où il retrouvait ses amis surréalistes. « *La Belgique a-t-elle injecté dans les veines de Magritte ce fameux sentiment de mystère qui l'a tant hanté ?* » Pour répondre à cette question et tenter de percer les secrets de ses chimères, l'auteur retourne aux sources de son imaginaire : son pays, sa terre. (J.Ba.)

Michel CARLY, *Moi, René Magritte*, Neufchâteau, Weyrich, 2013. Prix : 14 € -10 % = 12,60 €.

Michel CARLY, *La Belgique de Magritte*, Neufchâteau, Weyrich, 2013. Prix : 28,50 € -10 % = 25,65 €.

FEMMES ET HOMMES



RODRIGUEZ MARADIAGA.

Archevêque du Honduras et coordinateur du Conseil des huit cardinaux entourant le pape François, il s'est prononcé pour la création d'une « congrégation pour les laïcs ». « *Il existe seulement un conseil pontifical pour les laïcs, alors qu'il y a une congrégation pour les évêques, pour le clergé et une autre pour les religieux. Or, les laïcs sont les plus nombreux* », a-t-il expliqué.



GHADI DARWICHE.

Né le 30 septembre 2013, ce bébé est le premier Libanais jamais inscrit dans un registre d'état civil sans mention d'une appartenance religieuse. Jusqu'ici, tout Libanais se définissait d'abord par sa religion. Ses parents, civilement mariés au Liban, militent pour un État laïc.



PHILIPPE DEFEYT.

Président (Écolo) du CPAS de Namur, il a demandé à son institution de raboter de 20% son indemnité présidentielle, affirmant par ce geste son souci de cohésion sociale. En prenant cette décision, l'homme de 60 ans ne veut pas « donner » de leçon ni « l'exemple ».



OSCAR ROMERO.

La béatification de celui qui était dénommé « la voix des sans voix » est « sur la bonne voie », a confié récemment le pape. La cause de cet évêque de San Salvador assassiné en pleine messe était tombée dans l'oubli jusqu'à l'arrivée du pape François.



FRÉDÉRIC LENOIR.

Philosophe, sociologue et écrivain français, il a annoncé sa démission du poste de directeur de la rédaction du bimestriel *Le Monde des religions*, « pour des raisons personnelles et afin de se consacrer à d'autres activités ». Il était à la tête du magazine depuis 2004.

LA NATURE AVEC SOI

Il ne faut pas partir bien loin pour découvrir les richesses végétales et animales que recèlent les contrées wallonnes. Il suffit de s'arrêter dans une des réserves naturelles que possède l'association Natagora. Il y en a près de 200. Frédéric Demeuse en révèle quelques-unes à travers son objectif photographique tandis que Benjamin Legrain, son comparse, les raconte au fil de la promenade. On se laisse éblouir par le paysage dans ce bout d'Ardenne perdu au milieu de la campagne boraine sur le sentier du Caillou-qui-bique. On observe avec patience le martin-pêcheur qui niche sur les bords du lac de Virelles. Sur les prairies calcaires à Devant-Bouvignes près de Dinant, on découvre le dompte-venin qui fleurit près d'un rocher. Et les pentes du terril du Gosson qui surplombe la Meuse liégeoise sont loin d'être stériles : de nombreuses espèces florales s'y sont installées et servent de lit nuptial au téléphore fauve et au cardinal, un coléoptère qui, selon les biologistes, a des mœurs plutôt discrètes. La passion pour la nature se lit à travers les superbes photos et les descriptions minutieuses des auteurs. Une invitation à sortir de chez soi. (T.T.)

Frédéric DEMEUSE et Benjamin LEGRAIN, *Havres de biodiversité*, Neufchâteau, Weyrich, 2013. Prix : 29 € -10 % = 26,10 €.



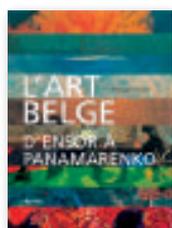
LIEUX ET LÉGENDES

Pierres qui tournent, nutons et fées peuplant les grottes, sorciers et sorcières, loups garous et feux follets, vierges protectrices et saints guérisseurs sont souvent attachés à des lieux de l'Ardenne légendaire. Jean-Luc Duvivier de Fortemps prend depuis longtemps plaisir à les répertorier et à en chercher l'origine. Benjamin Stassen illustre tous ces lieux de magnifiques clichés où les brumes, le brouillard du petit matin ou la lumière déclinante entretiennent une atmosphère de mystère.

Leur passion commune pour le terroir ardennais donne un ouvrage qui invite à la promenade et à la découverte des lieux empreints de légendes. (J.G.)

Jean-Luc DUVIVIER DE FORTEMPS et Benjamin STASSEN, *L'Ardenne merveilleuse*, Neufchâteau, Weyrich, 2013. Prix : 29 € -10 % = 26,10 €.

BELGITUDE PLASTIQUE



Plus de 450 pages, 2 kg de papier et des centaines de reproductions : il en faut bien autant pour essayer de dresser un état des lieux de l'art belge, tel qu'il s'est développé depuis 1880. Expert en arts, le britannique Michael Palmer est tombé amoureux de la manière dont l'expression artistique a été vécue en Belgique. Par le passé, il avait déjà réalisé des présentations des grands courants belges (luminisme, symbolisme, groupe de Laethem-Saint-Martin, expressionnisme, animisme, CoBrA, abstraction géométrique et lyrique, art conceptuel). Cet ouvrage porte un regard synoptique sur toutes ces écoles et sur ceux qui s'y sont distingués. Certains d'entre eux, comme James Ensor, Rik Wouters, Léon Spilliaert ou René Magritte... sont passés à la postérité du public populaire.

Mais on découvre ici tous les autres, présentés soit dans le courant où ils se sont distingués, soit sous forme de courtes monographies.

Ce livre, réédité et réactualisé pour les vingt ans des éditions Racine, démontre la richesse artistique qui a pu jaillir d'un si petit territoire, confirmant qu'il y a bien, là aussi, une vraie « belgitude ». (F.A.)

Michael PALMER, *L'art belge d'Ensor à Panamarenko*, Bruxelles, Racine, 2013. Prix : 29,95 € -10 % = 26,96 €.